

ANTHROPISATION ET ÉROSION BIOLOGIQUE : CAS DU GOLFE DE TUNIS

Jeanne Zaouali ^{1*}

¹ Institut National Agronomique de Tunisie, 2025, Tunis, Tunisie - jeanne.zaouali@planet.tn

Abstract

La comparaison faite entre l'état environnemental du golfe de Tunis dans les années 70 et l'état actuel met en évidence une «dévégétalisation» sur quelques 150 km² et une profonde déstructuration de tout l'écosystème du golfe.

Keywords: Algae, Posidonia

Le golfe de Tunis, situé à la jonction entre les bassins occidental et oriental, occupe une position clé en Méditerranée méridionale. Avec la concentration sur ses rives de près du cinquième de la population nationale (2 millions d'habitants), de l'essentiel du tissu industriel national (85 %) et l'essentiel de l'activité portuaire aussi bien touristique que commerciale, ce milieu subit de très fortes contraintes. Le poids grandissant des stress environnementaux au niveau du golfe a suscité l'attention des autorités qui ont mis en route un vaste programme de surveillance environnementale devant aboutir à des mesures de réhabilitation. Les observations faites dans les années 70 sur l'état des phytocénoses benthiques de l'ensemble du golfe (1) nous ont permis de caler un point « zéro écologique ». A des fins de comparaison, une campagne de surveillance environnementale a été faite en juin 2008. Elle a concerné 43 stations réparties sur l'ensemble du golfe (eau, sédiments et macro benthos). L'ensemble des résultats obtenus, a permis de connaître les principales réponses de l'écosystème aux stress, à savoir :

- la remontée générale de la frange basse de la végétation (fig1), celle-ci étant nettement plus forte dans toute le secteur ouest du golfe sous influence du seul fleuve tunisien pérenne, à savoir la Mejerdah, et moindre dans le secteur est où la pression anthropique directe, en dehors de celle exercée par les arts traînants, est très faible.

- l'importante diminution des surfaces occupées par les herbiers de posidonies et, dans de nombreux cas, leur disparition, notamment dans la portion ouest de la baie de Tunis - sous influence directe des contraintes liées au voisinage de la capitale-

- engendrée par la progressive opacification des eaux chargées de particules en suspension, l'éradication sur près de 150 km² des prairies de *Caulerpa prolifera* qui, dans les années 70 succédaient aux herbiers. Pour la même raison, la remontée des éléments de la biocénose coralligène, très importante, est passée de 50 à 10 m.

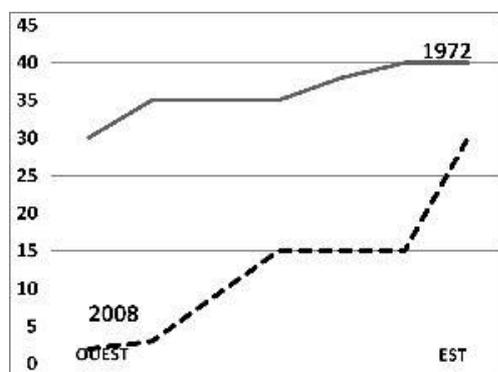


Fig. 1. Golfe de Tunis- profondeur (en mètres) de la frange basse de la phytocénose infralittorale en 1972 (trait plein) et 2008 (pointillés).

Cette déstructuration de l'écosystème littoral, sous les contraintes accrues liées au réchauffement climatique global, a laissé place à une large colonisation par des espèces exotiques tropicales et plus spécialement par *Caulerpa racemosa* qui, à l'heure actuelle, est présente tout au long du littoral du golfe.

References

1 - Ben Aleya, H ., 1972. Répartition et condition d'installation de *Posidonia oceanica* Delile et *Cymodocea nodosa* Ascherson dans le golfe de Tunis. *Bull. Inst. Océanogr. Pêche* (Salammbô), 2 (3): 331-416.